

# Marigny-sur-Yonne

Les sédiments déposés durant l'avancée de la mer du Mésozoïque sur les reliefs émergés du socle paléozoïque du Morvan présentent des variations d'épaisseur et de faciès lithologique. Si la bordure est du Morvan présente une certaine régularité dans la répartition et la nature des dépôts sédimentaires, la bordure nord et surtout celle de l'ouest accidentée de nombreux paléoreliefs est caractérisé par une plus grande diversité.

La bordure occidentale est caractérisée par la présence de plusieurs grandes failles d'orientation subméridienne et de fractures secondaires transverses héritées des mouvements tectonique tardi-hercyniens Au Trias-Lias, le rejeu de ces accidents modèle un milieu fait de grabens où se confine une sédimentation lagunaire et de horsts d'abord émergés puis progressivement recouverts par les sédiments laissés par la transgression marine du Mésozoïque.

Le gisement de Marigny-sur-Yonne situé dans cette bordure ouest faillée, est encaissé dans des cargneules calcaro-dolomitiques localement silicifiées: l'assise de Chitry qui repose directement sur diverses roches arénisées du socle paléozoïque (granite, microgranite, rhyolite, gneiss).

Situé au nord de la vallée de l'Yonne non loin de Chitry-les-Mines et Corbigny, à l'altitude moyenne de 200 mètres, ce gîte n'a donné lieu qu'à des tentatives d'extraction artisanale (de 1929 à 1931 et de 1961 à 1964). Au total 10 000 t ont été retirées par scheidage.

La carrière du Toyot est située à l'est de Sauvigny (commune de Marigny-sur-Yonne) sur la route descendant vers Chazelles. La carrière possédait deux entrées de mines et une galerie de recherche, avant la mise en sécurité par la DRIRE en 2009 (bouchons épais en béton). La minéralisation est située sur l'assise de Chitry et a une épaisseur de 2 à 5 mètres dans une zone très silicifiée. C'est " du Toyot " que proviennent la plupart des pièces en collection. Le début de l'exploitation par scheidage a eu lieu en 1961 par SPERMI pour la fluorine.



## **Minéraux :**

La paragenèse principale est axée sur fluorine-baryte-silice et, accessoirement des sulfures.

Fluorine : en cubes centimétriques jaune paille, jaune ambre ou beiges, plus ou moins translucides et souvent au cœur givré ; quelques très rares pièces vertes ont été trouvées. En association souvent avec du quartz, et sur calcédoine bleue ;

Quartz : biterminés et prismatiques ou en formes pyramidales, ils sont grisâtres, brillants ou mats, parfois légèrement améthyste ; on trouve parfois de la calcédoine bleu-gris entre les cristaux de fluorine ou en globules blancs ou incolores ;

Barytine : peu fréquente, cristaux bleus à roses, isolés, jusqu'à 1,5 cm ;

Galène, sphalérite, chalcopyrite : cristaux de quelques millimètres ;

En minéraux d'altération, on trouve : cérusite, pyromorphite, smithsonite, azurite, malachite...

## **Le secteur de Chitry mes Mines**

Ce gisement silicifié du Trias supérieur porte des minéralisations fluoro-barytiques et plombo-zincifères dont l'épaisseur moyenne est proche de 8 mètres. Il correspond à une zone sédimentaire dolomitique et carbonatée qui s'est silicifiée. La minéralisation fait apparaître des zones riches en plomb-zinc, des panneaux avec barytine contenant sulfures et cuivres gris. On note la présence de fluorine et aussi d'argent (1kg par tonne).

A l'époque gallo-romaine le plomb et l'argent sont tirés de la galène de Chitry.

Ce gîte de plomb et d'argent a été exploité depuis 1469 et est réputé pour avoir fourni à l'époque 50 tonnes de plomb et 1,2 tonne d'argent par an. Cette production semble s'être poursuivie pendant un siècle.

Des campagnes de recherches ont été faites ensuite par le BRGM entre 1955-58 et 1961-65 : plusieurs galeries et plus de 3 000 sondages n'ont pas permis de reconnaître une minéralisation économiquement rentable.

C'est près du cimetière que nous avons essayé de retrouver les zones riches en minéraux du cuivre et plus particulièrement l'azurite.

